

Compagnie du  
**GLEDAR**

PRÉSENTE



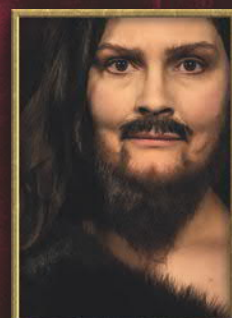
# LE ROI LEAR

une pièce de William Shakespeare, mise en scène par Hélène Cattin

Casino du Brassus

Du 16 août  
au 9 septembre

Du mardi au samedi



[cledar.ch](http://cledar.ch)

# LIBRE D'ALLER À L'ESSENTIEL



**CITÉ** GESTION  
PRIVATE BANK

Genève - Lausanne - Zurich - Lugano

## Du rêve à l'invention, jusqu'à la réalisation

Depuis un moment déjà, ce Roi Lear nous trotte dans la tête. Tout démarre en 2012, lors d'un atelier animé par Hélène Cattin. Son thème est le vaudeville (à l'époque, nous préparions « La Dame de chez Maxim »), sauf pour un petit groupe qui a un vieux rêve : travailler une scène du Roi Lear. En particulier celle où Lear traverse la tempête, abandonné, seul avec son fou et Kent, un vieux compagnon. Assez éloigné du vaudeville, me direz-vous ! Sans nul doute ! Mais c'est justement en travaillant cette scène que nous avons découvert la force, la richesse et la profondeur du texte du grand Will. Impressionnés aussi par les différents niveaux de lecture et par la modernité qu'il offrait. La mèche était donc allumée.

Nul ne savait quand et où, jusqu'à ce qu'en 2019, Hélène arrive au bar du Silence des Bois (notre dernier spectacle au Séchey) avec sa fougue et son énergie naturelle, pour nous proposer de faire... Le Roi Lear. L'idée avait mûri et était prête à éclore. Nous allions jouer le Roi Lear en été 2021.

Las, le covid-19 passa par là et nous n'avons plus pu répéter, sauf pendant une courte période d'accalmie, où sous la houlette d'Hélène, nous avons pu travailler le texte, assis à trois mètres les uns des autres, par groupes de cinq. Cet exercice, bien qu'un peu trop statique, eut le mérite de nous permettre d'apprivoiser et d'approfondir les répliques de Shakespeare. Ce que, avec le recul, nous pouvons considérer comme une chance, car même lors des longues périodes d'inactivité, nos répliques sont restées en filigrane dans la mémoire, aux aguets et prêtes à faire le lien avec un événement du quotidien, une émotion.

Bien sûr, Hélène est l'architecte et le moteur de tout ce projet, comme habitée par le Roi Lear. Car depuis septembre 2022, tout au long des trois heures de répétitions hebdomadaires et des trois ou quatre dates de journées complètes, elle nous fait travailler le texte, les intentions, les déplacements et le travail choral du groupe. Elle ne nous lâche pas,

autant par ses exigences théâtrales que par son soutien et sa bienveillance. La troupe a une grande confiance en Hélène et la suit sans peur, malgré les défis et angoisses engendrés par son concept de mise en scène, où nous sommes non seulement roi, princesse, reine, duc, fou, bâtard ou mendiant, mais aussi vent, tempête, éclairs, forêt aux mille bruits d'oiseaux, pluie, cavalcades et armée de soldats en marche.

Avec la mise en scène que propose Hélène, nous abordons la magie du théâtre dans ce qu'elle a de plus fondamental, physique et simple, celle du monde imaginaire des enfants qui jouent et s'inventent des rôles « comme si c'était vrai », en se laissant emporter dans une bulle hors du temps, où l'illusion est plus réelle que le réel. Un espace-temps où des acteurs peuvent tapoter avec des baguettes sur le plancher pour faire croire à la pluie et on y croit ! Qu'on a presque envie d'ouvrir son parapluie ! Hélène nous propose d'aller retrouver une part de notre âme d'enfant, autant pour nous, acteurs du Clédar, que pour vous spectateurs du Roi Lear. Nous sommes partis en quête de moments suspendus où l'on oublierait qu'on est dans un théâtre pour n'être, entre autres, qu'avec le Roi Lear, son fou et un vieux compagnon perdus dans une tempête au fond des bois du royaume d'Angleterre.

Nous avons eu un immense plaisir à préparer cette pièce extraordinaire de Shakespeare qui depuis bientôt trois ans nous habite et c'est avec une profonde joie, que la troupe du Clédar se réjouit de vous la faire partager en vous accueillant au Casino du Brassus.

À cette occasion, nous remercions chaleureusement toutes les personnes bénévoles qui vont venir nous aider à vous accueillir à la King Lear's Tavern. Sans oublier nos remerciements chaleureux aux associations, fondations, collectivités publiques, entreprises et commerces pour leur fidèle soutien, sans qui il serait très peu réaliste de produire ce Roi Lear comme nous l'avons imaginé.

Claude Crausaz

## Le mot du Syndic

### 37 ans d'aventure théâtrale...

...et toujours la même énergie. Quand bien même certains acteurs sont là depuis le début, ce « grain de folie » qui les habite n'a rien perdu de sa vivacité et leur permet d'imaginer, d'inventer, de créer, d'élaborer les plans les plus fous, pour notre plus grand bonheur.

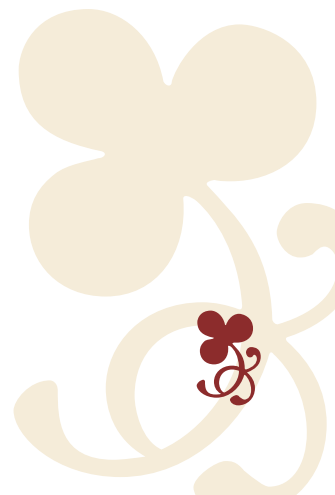
Quel bel exemple de longévité et de fidélité pour ces sociétaires qui ont su également transmettre cette passion à d'autres amis des « planches », d'ici et d'ailleurs, bien au-delà de nos frontières naturelles ou politiques.

La Municipalité du Chenit se prépare à partir à nouveau en voyage avec le Clédar et se réjouit d'emmener avec elle tous ceux qui auront envie de se laisser transporter.

Bonne chance pour cette édition 2023 et prenez du plaisir... autant que vous en procurerez.



Olivier Baudat, Syndic



# Histoire du « CASINO » du Brassus

Durant l'hiver 1896, les sociétés Chorale, de Gymnastique et Union Instrumentale du Brassus prirent l'initiative de construire un local pour pouvoir y répéter ou s'y entraîner dans les meilleures conditions.

Une commission de 9 membres choisis dans les 3 sociétés fut nommée et chargée d'étudier les moyens de se procurer les fonds nécessaires pour cette entreprise.

Cette commission organisa, pour le dimanche 27 juin 1897, une grande kermesse sur les côtes du Piguet-Dessous. Le bénéfice réalisé à cette occasion soit 1650.- francs prouve l'intérêt et l'enthousiasme de toute la population pour la construction projetée.

C'est au début de 1903 que fut donné le premier coup de pioche sur le terrain offert par Jacques Rochat de la Lande. Le 19 septembre, le bâtiment impatientement attendu était élevé, le bouquet traditionnel posé sur la toiture. Le local « L'Union » dû à l'architecte Borgeaud fut inauguré le dimanche 26 juin 1904 après 8 ans de dur labeur pour arriver au but désiré, soit un bâtiment élégant et confortable. Un banquet de 200 couverts fut servi à cette occasion.

Ce « Local » avec scène, qui sert aussi de salle de gymnastique, comprend à son arrière une galerie utilisée également comme salle de répétitions. Sous la scène, une fosse remplie de sciure appelée « Les Nationaux » permet aux lutteurs de l'endroit de s'entraîner au sec. Le « Local » devient également salle de cinéma dès l'avènement de celui-ci. Des gradins amovibles en bois permettent une meilleure vision de l'écran ou de la scène.

Une pensée pour les concierges qui, pendant des années, durent les démonter chaque semaine, sans parler des chaises, pour rendre à l'endroit sa fonction de salle de gymnastique pour tous les écoliers du village.

Casino: Pourquoi ce terme a-t-il été choisi pour ce bâtiment alors qu'à son inauguration on parle de « Local » ?

Avant la construction du bâtiment qui nous intéresse les sociétés et particulièrement l'Union Instrumentale répétaient et organisaient des parties familiales dans une maison accolée à l'Hôtel de France,

mais en retrait de celui-ci. (Bâtiments détruits par un incendie en 1982).

Cette petite salle était appelée « Casino de l'Hôtel de France ».

Pour preuve, sur les photos de l'endroit prises à la fin du 19<sup>e</sup> siècle on voit très bien un écriteau avec le mot « Casino ». C'est d'ailleurs la transformation de cet espace en logement en 1897 qui incitera les sociétés à étudier la création d'un nouveau local.

Ce mot ancré dans les habitudes a logiquement passé au nouveau bâtiment. Le volume de la nouvelle bâtisse aura-t-il également contribué à la conservation de ce mot eut égard aux « Casinos » de la belle époque ?

Toujours est-il que le mot « Local » a été abandonné au profit de « Casino du Brassus » ceci peu après l'inauguration.

Dans les années 1950, l'arrivée du « Cinémascope » oblige l'élargissement du cadre de la scène tel qu'il est aujourd'hui. Une deuxième machine de projection est alors installée dans la cabine.

En 1960 une salle de gymnastique au goût du jour devenant de plus en plus nécessaire, de nombreux plans sont élaborés pour en construire une au sous-sol du Casino.

Projet presque insoluble. La Commune du Chenit décide alors d'en construire une près du collège au bas du village.

Au vu de cela, en 1965, la société immobilière « Union », issue des 3 sociétés citées plus haut, remet son actif et son passif soit le « Casino » entre les mains de la fraction de Commune du Brassus. Dès l'année suivante, de grandes transformations sont entreprises avec la pose d'un plan incliné, de fauteuils confortables repris d'un cinéma de l'Exposition Nationale de 1964 à Lausanne. Une annexe est créée côté nord pour un meilleur accès à la scène.

La salle inférieure (Nationaux) devient lieu de rencontres ou de répétitions. La création d'une petite cuisine permet de servir collations ou repas. Le bâtiment prend donc l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui.

Le cinéma ne faisant plus recette et deux salles étant de trop pour notre région, le dernier film est présenté en février

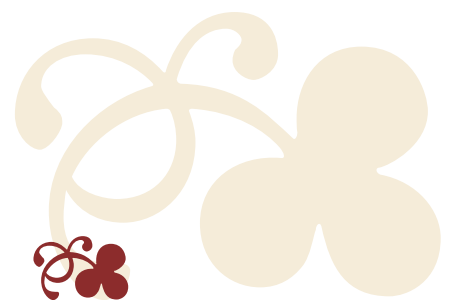
1991. Les projecteurs à arc s'éteignent définitivement. Véritables pièces de musée en parfait état de marche, ils méritent d'être conservés.

Belle histoire donc que celle de ce bâtiment voulut par toute une population.

A-t-on voulu occulter ce joli mot de « Casino » en écrivant « Salle de spectacle » au-dessus de son entrée ?

Rien n'y fait ! Le spectacle de la compagnie du Clédar a bien lieu au « Casino du Brassus »

*Gilbert Goy*



## Références :

- ◇ Récit historique sur la Fraction de Commune du Brassus, Louis Audemars Valette, 1931
- ◇ Chronique pour les 150 ans de l'Union Instrumentale, 1991
- ◇ Historique de la Fraction de Commune du Brassus
- ◇ 1908-1983 H.-D. Audemars. M. Goy
- ◇ 1983-2008 Chs. Prod'hom. G. Goy

## Quatre cadeaux

Une pièce de théâtre comme le Roi Lear de Shakespeare, c'est comme un être humain, ou comme un monde : riche, complexe, surprenant. Mettre en scène, travailler une pièce de cette qualité, c'est partir à la rencontre de cet être, à la découverte de ce monde ; explorer et découvrir sans cesse de nouveaux paysages, de nouveaux visages. Chaque instant est un dévoilement, une révélation. Et le rêve, l'objectif, c'est de voir le spectateur vivre ces révélations, les éprouver, passer par l'émotion, par le rire, par la joie. Comme quand le temps s'arrête.

Voilà, ça c'est ce qu'on peut dire quand on a la chance de pouvoir mettre en scène le Roi Lear. Et là, on trouve le

deuxième cadeau (parce que ma chance est double) : mettre en scène le Roi Lear... avec le Clédar ! Avec une grande équipe d'acteurs, solidaires, exigeants, et aimés. Puisqu'il faut bien le dire, on se connaît depuis longtemps et on s'apprécie. Et c'est un immense cadeau.

Voilà, ça c'est ce qu'on peut dire quand on a beaucoup de chance, et c'est là qu'on n'en revient pas, parce qu'il y a un troisième cadeau : mettre en scène un groupe comme on l'a rêvé depuis des années sans jamais pouvoir l'oser, sans avoir eu simplement l'occasion de le tenter ; réaliser un rêve de metteur en scène, et se rendre compte que tout va encore plus loin qu'on l'avait imaginé. Que la puissance de ce groupe est magnifique.



Le principe est simple : dans la mise en scène que vous allez voir, le personnage principal, c'est ce groupe d'actrices et d'acteurs qui s'emparent de la pièce de Shakespeare, qui s'offrent les rôles dont ils rêvent, homme ou femme, vieux ou jeune, c'est égal. Ce groupe qui prend toute sa place, qui intervient dans le récit, participe à toutes les scènes, fait avancer l'histoire, la raconte pleinement, avec force, avec humour, comme des enfants aux superpouvoirs, d'accord de croire à tout. Rien n'est impossible à ce groupe solidaire. Formé comme un orchestre, pour un travail d'écoute et de précision, il peut tout jouer, tout exprimer, et avec une puissance inégalable. Sans gêner aucunement la compréhension des situations, sans rien troubler, le groupe donne à chaque scène une intensité rare. Son pouvoir narratif est immense. Et ça marche, ils sont sincères et puissants : je suis touchée, j'y crois.

Et mon dernier présent, ce serait que vous aussi soyez touchés, joyeux, émus, déconnectés ou suspendus, quelques instants... Avec nous !

*Hélène Cattin*

## L'imaginaire, roi du délire

Nous voilà en terrain connu pour toute l'équipe : le Casino du Brassus. Mais où est donc la surprise que le Clédar nous réserve toujours en s'implantant dans des lieux parfois incongrus et toujours différents ?

Au théâtre la surprise est un moteur dramaturgique, un rebondissement pour la mise en scène, une excitation pour l'imaginaire, un plaisir pour le public. Comment créer cette surprise fondatrice de chaque spectacle du Clédar avec un lieu si connu des Combiens. Ceci me fait penser au défi qui m'avait été lancé lors de notre première collaboration : réutiliser le magnifique « cocon shakespearien » qu'ils avaient construit lors de la création « Naissance d'Hamlet » en 2005, pour le texte contemporain de Chartreux « Rester Partir » en 2007.

Tiens ! Shakespeare déjà, mais ici, rien du théâtre élisabéthain, sauf le bois, matériau

noble et incontournable pour la scène. Alors, appuyons-nous dessus, laissons le nu du plateau faire entrer les salles



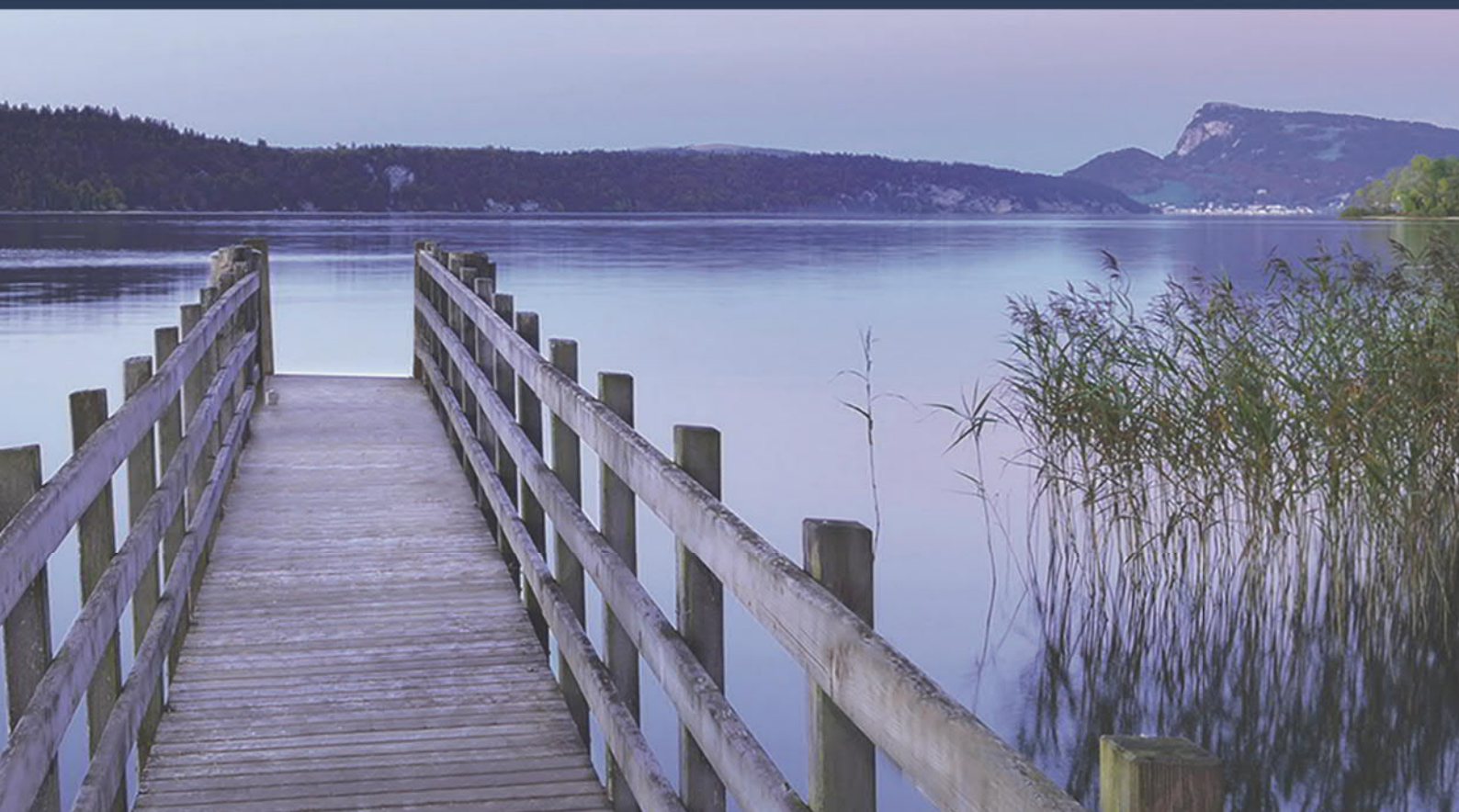
de châteaux, la lande et les champs de bataille. Et si nous faisons juste un tour à 180 degrés ?... mais je n'en dis pas plus.

Ce sont les costumes qui raconteront la profondeur et le statut des personnages, qui donneront, avec les accessoires, les signes nécessaires à la narration. Les récits autour de la figure de Lear ont des origines dans les légendes de la mythologie celtique, bien avant la renaissance et la période shakespearienne. C'est ce qui nous a intéressé, Hélène et moi : donner à voir un univers mélangeant le moyen-âge et la renaissance, un monde entre le « barbare » et « le civilisé », ceci dans un espace où les déplacements seront minimalistes à l'image du théâtre Nô, où nous ferons au mieux pour que l'imaginaire soit roi.

*Jean-Luc Taillefert*

# VOTRE PARTENAIRE POUR TOUTES LES ÉTAPES DE LA VIE

- › Gestion courante
- › Épargne
- › Financement
- › Prévoyance
- › Placements



# Vie de Shakespeare et deux mots sur *Le Roi Lear*

Dix-neuf ans se sont écoulés depuis que Copernic a découvert que la terre tourne autour du soleil. Une vingtaine d'années avant, Luther accomplissait la Réforme. La Renaissance prend fin, le monde change de visage. Nous sommes en 1564, Michel Ange vient de mourir et Shakespeare vient de naître.

William Shakespeare est né en 1564 à Stratford sur Avon, en Angleterre. Son père est gantier, sa mère est la fille d'un riche propriétaire terrien. William est le troisième enfant d'une fratrie de huit. Il a dix-huit ans lorsqu'il épouse Anne Hathaway, dont il aura trois enfants. Pour une raison inconnue, il quitte à vingt-cinq ans sa ville natale sans avoir terminé ses études pour se rendre à Londres. Pendant presque dix ans, on perd sa trace, pour le retrouver vers 1592 dans le monde du théâtre londonien, où il s'est déjà fait une place. Il est membre d'une compagnie d'acteurs, les Chamberlain's men, qui deviendra, avec la mort d'Elisabeth 1<sup>re</sup> et l'avènement du nouveau roi, les King's Men. En 1599, la compagnie fera construire son propre théâtre, le célèbre Globe. De nombreuses pièces de Shakespeare y seront jouées. Fortuné et reconnu, il rentre à Stratford où il passera sans heur les trois dernières années de sa vie. Il meurt en 1616 à l'âge de 52 ans. Son testament ne fait aucune mention de son œuvre.

Shakespeare est l'auteur de 39 pièces et de 154 sonnets. Son écriture, sa poésie, ont un style unique et une force inégalée. Son œuvre est jouée partout, et il ne se

passe pas un jour sans qu'une pièce de Shakespeare ait lieu quelque part dans le monde.

Joué pour la première fois en décembre 1606, *Le Roi Lear* est un parcours initiatique, vécu par tous les personnages de la pièce. Au cœur de ce parcours, la fascination du pouvoir et la peur de la mort viennent les ébranler violemment. Chacun, dans son destin particulier, va traverser les enfers les plus noirs, les passions les plus folles, pour pouvoir enfin ouvrir les yeux et, à travers la puissance d'une révélation, comprendre l'essentiel, l'essence de son existence.



*Dès que nous naissons,  
nous pleurons d'être  
venus sur ce grand théâtre  
de fous.*



Au fil de leurs actions, les personnages se découvrent, se révèlent à eux-mêmes en même temps qu'à nous. C'est ce qui les rend si touchants, ils n'en savent pas plus que nous. En chacun de ces personnages, le spectateur peut se reconnaître : la violence, la passion, la folie, le désespoir qu'ils traversent nous appartiennent, autant que l'apaisement, la réconciliation ou l'amour pur. En tout cela nous nous reconnaissons. On est d'abord devant un miroir, puis on s'élève, et c'est toute l'humanité que l'on peut ressentir.

Universel, hors du temps, au cœur de notre cœur, voilà Shakespeare.

Hélène Cattin



Le Globe de Shakespeare, tel que reconstruit en 1996.



# LE ROI LEAR

de William Shakespeare

Adaptation et mise en scène par Hélène Cattin

**Lieu** Casino du Brassus  
Route de France 2, 1348 Le Brassus

<b>Dates</b>	Mardis		22.08	29.08	05.09
	Mercredis	16.08	23.08	30.08	06.09
	Jeudis	17.08	24.08	31.08	07.09
	Vendredis	18.08	25.08	01.09	08.09
	Samedis	19.08	26.08	02.09	09.09

Représentation en matinée le 26 août à 15h (sans repas)

<b>Horaires</b>	18h00	Ouverture du bar et restaurant King Lear's Tavern
	18h30	Repas (réservation obligatoire)
	20h15	Ouverture des portes
	20h30	Début du spectacle (durée 2h env.)

**Billetterie** Vallée de Joux Tourisme  
Rue du Centre sportif 1, 1347 Le Sentier  
Ouvert 7/7 jours  
**ou en ligne sur**  
[www.myvalleedejoux.ch/billetterie](http://www.myvalleedejoux.ch/billetterie)  
[www.cledar.ch](http://www.cledar.ch)

*Ouverture de la billetterie le jeudi 22 juin 2023. PLACES NUMÉROTÉES  
Vente uniquement. Billets ni repris, ni échangés, ni remboursés.*

<b>Tarifs</b>	Adultes	Entrée spectacle et repas	80.-
		Entrée sans repas	40.-
	Étudiants >16 ans	Entrée spectacle et repas	60.-
		Entrée sans repas	20.-
	Enfants <16 ans	Entrée spectacle et repas	45.-
		Entrée sans repas	20.-

**Horaires du train** Arrivée au Brassus à 17h21, 18h21 et 19h21  
Départ du Brassus à 22h35 et 23h35

**Parkings** signalés à divers endroits du village

**Repas** La King Lear's Tavern vous accueille dans son bar et son restaurant !  
Réservation obligatoire (choisir la formule « Entrée spectacle et repas »).  
Les boissons ne sont pas comprises et seront encaissées sur place.

## Distribution

### SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION COSTUMES

Jean-Luc Taillefert

### CRÉATION LUMIERE

Christophe Pitoiset

### RÉALISATION COSTUMES

Fanny Buchs  
Domitile Guinchard

### REGIE ET ASSISTANCE LUMIERE

Line Adam

### ASSISTANCE SCÉNOGRAPHIE

Luana Flahaut

### MAQUILLAGE

Katrine Zingg

### DIRECTION MUSICALE

Lionel Desmeules

### COORDINATION TECHNIQUE

Pierre Meylan

### CONSTRUCTION

Meylan Menuiserie Sàrl

### CHEF DE CUISINE

Jean Tripet

### RESPONSABLE KING LEAR'S TAVERN

Michèle Golay

### ACCUEIL RESTAURANT AIDE CUISINE

Francis Vermot-Petit-Outhenin  
Christiane Vermot-Petit-Outhenin  
Rochat Nicole

### ATTACHÉE DE PRESSE

Marie Ansel

### ASSISTANTES DE PLATEAU

Valérie Freiholz  
Rose Bourquin

### GRAPHISME

PMB Communication SA - [pmbcom.ch](http://pmbcom.ch)

### PRODUCTION

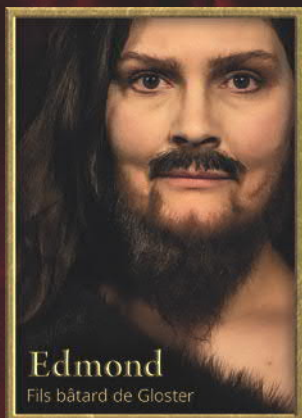
Compagnie du Clédar

### MUSICIENS

Irène Rochat  
Pascale Meylan  
Luc Ramu  
Fred Schmutz  
Yves Chenaux  
Thomas Lorec



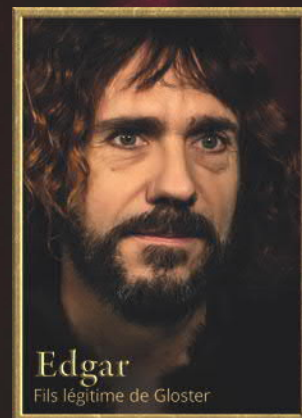
Gisela Neumayer



Brigitte Baudat



Georges-Henri Dépraz



Jacques-Henri Dépraz



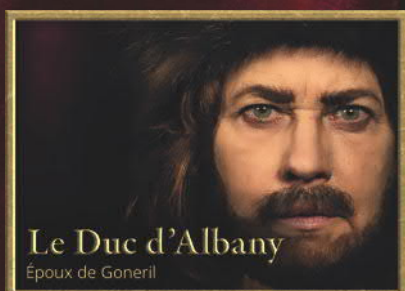
Claude Crausaz



Corinne Lamy-Chappuis et Valérie Sanchez



Jacky Vantalón



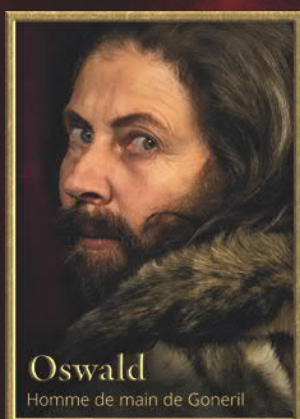
Nicole Pellaz



Félix Dépraz



Valérie Monnier



Marie Meylan



Anne-Marie Gautschi



Nell Dépraz



Mireille Dépraz

## Répétition publique gratuite

Afin de découvrir le travail des comédiens sous la direction de notre metteuse en scène Hélène Cattin, nous vous invitons à une répétition publique, le **SAMEDI 12 AOÛT de 10h à 12h00**

# KING LEAR'S TAVERN

## Réservation obligatoire

Pour nos 37 ans, après avoir plongé dans des textes incroyables, d'une ampleur fabuleuse et exigeante, nous allons vous proposer une tragédie qui traverse les siècles et questionne sur les relations humaines.

La vieillesse, les pertes de repères, les tempêtes, les liens du sang et du cœur entre hypocrisie, amour et force.

Perdre ou gagner le pouvoir, atteindre la folie -la vraie- et se confier aux dieux et à la nature, rire aux papillons dorés et attendre la réconciliation bienheureuse.

### Et MANGER!

Oui, il est fort de constater que le verbe « manger » (Eat) est écrit dans la quasi-totalité des pièces de Shakespeare.

L'essentiel au maintien de la vie !

Nous y voilà !

« On a faim ! On a faim ! On a faim ! »

Lear veut dîner !

Sans attendre !

Vous voulez bien partager la table du vieux Roi ?

Prenez place dans the King Lear's Tavern, le personnel de Dame Michèle Golay, notre responsable du service est là pour vous accueillir. Au fond de la Taverne Sieur Jean Tripet, notre chef de cuisine et sa brigade parfument et colorient, comme des artistes, les différents mets.

Avec finesse.

Royal, of course !

Et comme le Clédar aime les changements, cette année le menu est sous la forme d'un buffet.

Nos amis bénévoles vous serviront.

À votre convenance.

#### Formule « Entrée spectacle et repas »

Adultes 80.-

Etudiants >16 ans 60.-

Enfants < 16 ans 45.-

Seules les boissons seront encaissées sur place.

### Un choix de :

Salades

Poissons

Viande

Légumes

Plat végétarien

Fromages combiens

Choix de dessert

Café ou thé offert



Peinture de Brueghel l'Ancien (1525 – 1569)

Une fois encore !  
Vous serez là !  
Nos amis bénévoles !  
Dix-sept Théâtres d'Été,  
Deux Théâtres d'Hiver.  
Avec nous. Pour nous.  
Bravo !  
Depuis 1987, tous les deux ans, vous venez, vous revenez.  
Et vous reviendrez, c'est certain, car vous êtes d'une fidélité remarquable.  
Avec une énergie magnifique et joyeuse.

Sans vous, le Théâtre d'Été vallée de Joux semblerait-il moins pertinent ? Indéniablement !  
Vous faites partie de nos aventures insolites. De toute évidence.

Vous êtes, non seulement, l'accueil des spectateurs mais également la sommelière élégante en noir et blanc, l'aubergiste de l'époque de Molière, le spécialiste du couscous avec son kufi africain. Le beau gosse en nœud pap, gilet et long tablier d'une brasserie typiquement parisienne ou le rigolo au nez rouge en salopette bicolore à la Coluche. Vous servez des paëllas à la Plaza Mayor, du vin blanc de Terre vaudoise à l'Auberge de la Croix Blanche ou au Café des Glacières. Vous êtes venus au fin fond du Risoud des Passeurs, avez suivi la caravane à Tombouctou, tout en passant par Londres, Chioggia, Soho et plus encore.

Vous êtes les dames des verrines ou des boutons à recoudre. Vous êtes le meilleur constructeur de tablars ou l'étudiant derrière le bar. Vous êtes à la plonge et ne voudriez surtout pas être ailleurs. Vous êtes Baronne sur d'impressionnants balcons ou nettoyeuse de mille miroirs. Vous êtes les rires et la bonne humeur de la table, après le service, quand vous méritez une pause gourmande.

Vous ne venez pas de la restauration et pourtant vous jonglez, avec précision, devant les pianos de cuisine. Vous tournoyez entre les tables, dans une belle chorégraphie, avec un plateau de verres dans la main. Le spectateur vous croit, parfois, tout droit sorti de la renommée Ecole Hôtelière. Ce n'est pas peu dire.



Vous êtes l'essence même de nos cantines et cafés, de nos Grand Hôtel et Manoir. La quintessence de nos tavernes et tente berbère, de nos chapiteaux et hangars. Cela fait de vous cette centaine de personnes disponibles et dynamiques en nos restaurants éphémères et audacieux. Cela fait de vous le fer de lance de l'animation en nos endroits fous et parfois (souvent) complètement inadaptés. Mais comment faites-vous ?

Vous serez, cet été, les tavernières et les taverniers du temps de Shakespeare !

**Welcome to the 18<sup>th</sup> summer theater.**

Nous nous réjouissons de vous retrouver, d'accueillir les nouveaux bénévoles et de faire de cette royale aventure un souvenir grandiose et un périple de plus.

**Pour finir et comme à chaque fois que je vous écris, je vous dis un énorme merci d'être là pour nous, avec nous.**

**Et je vous applaudis avec toute la troupe du Roi Lear.**

Très fort.

Longuement.

Sincèrement.

*Pour le Clédar,  
Valérie Sanchez-Rochat*



**Si vous voulez rejoindre la formidable équipe des bénévoles, n'hésitez pas !  
La famille animation s'agrandit au fil des décennies.  
[mich.golay@bluewin.ch](mailto:mich.golay@bluewin.ch)**

# Menez la danse!

\*Agence créative

Pour tous vos projets,  
faites appel à Pmbcom,  
votre agence  
de communication  
de la Vallée!

- \* CRÉATION DE SITES WEB
- \* REFONTE DE SITES EXISTANTS
- \* LOGOS ET IDENTITÉS GRAPHIQUES
- \* FLYERS ET BROCHURES
- \* ANNONCES PUB ET SIGNALÉTIQUES

Une équipe de choc,  
à votre service:



**FLORENT GEFROY**  
Directeur et Chef de projets web



**MÉLISSA DEVILLIERS**  
Développeuse web fullstack



**MARINA CAROSELLI**  
Graphiste et Web Designer

**PMB Communication SA**  
Rue du Pont-Neuf 24  
1341 L'Orient

+41 21 801 37 68  
info@pmbcom.ch  
pmbcom.ch

**Pmbcom\***



### Hélène Cattin

**Adaptation et  
mise en scène**

Diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne, Hélène Cattin travaille en Suisse et à l'étranger en tant que comédienne et metteuse en scène. Elle fonde les Compagnies *Le Coût du lapin*, *Un air de rien* et *Un tour de Suisse*. Elle y est comédienne, metteuse en scène ou écrivaine. Elle a travaillé également avec le Collectif Nunc et Jo Boegli et les Compagnies Pasquier-Rossier et Gardaz-Michel. Mais encore avec Philippe Saire, Anne Bisang, Hervé Loichemol, Jacques Roman, Georges Guerreiro, Domenico Carli et au Théâtre du Loup. Hélène joue également «Le conte d'hiver» de Shakespeare, monté par Lilo Baur et joué, entre autres, au Théâtre de la Ville à Paris. Elle interprète et met en scène des textes

de Pierre-Louis Péclat à Lausanne, Vevey et Sion. Depuis plusieurs années, elle participe aux Pique-Niques Littéraires, à Sion.

Hélène est lauréate du Prix culturel vaudois en 2005.

Nous pouvons aussi vous confier qu'elle prend parfois ses textes dans son sac à dos et les emmène à l'international. Elle interprète alors ses rôles dans la langue de la région qui l'accueille (par exemple en Espagne, en Autriche, en Suisse alémanique). Qu'elle le réalise c'est une chose, mais il faut savoir de quoi il s'agit !! Rien de moins qu'un texte incroyable rempli de mots propres à l'architecture. Mais celles et ceux qui connaissent Hélène ne semblent pas plus surpris que cela. Car Hélène Cattin, en plus d'être une incroyable comédienne, est un concentré d'énergie, de couleurs pétillantes, de rêves à moitié fous, d'idées complètement déjantées. Hélène n'a peur de rien, certainement. En tout cas pas des mots et des ponctuations. Elle les aime et les veut précis. Un mot pour

un autre ? Jamais avec elle ! Et un point c'est un point, une virgule est une virgule, tout comme un point d'interrogation n'est jamais un point d'exclamation. Ce n'est pas plus compliqué que cela ! Pourtant si ! Alors elle nous apprend, répète, nous reprend encore une fois. Et on recommence. Il faut parfois une heure de répétition pour une demi-page.

C'est le troisième spectacle avec le Clédar. Nous avons pourtant une sensation de toujours vécu avec Hélène tant son amitié et le regard qu'elle pose sur chacun de nous sont authentiques et chaleureux. Si, un jour, vous avez la chance d'entendre son rire qui s'envole à l'infini, vous ne l'oublierez pas.

Une belle rencontre.

Une histoire délicieuse entre elle et nous.

Nous nous réjouissons de vous présenter le Roi Lear adapté et mis en scène par Hélène Cattin. Notre amie et metteuse en scène exigeante, bienveillante et géniale.

Merci Hélène !



### Jean-Luc Taillefert

**Scénographie,  
costumes et  
accessoires**

Un papier de paysagiste en poche, une formation de comédien à Lausanne et une licence d'étude théâtrale à Paris VIII plus tard, il se penche sur la scénographie et entre à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg.

Il s'en suit une formation à la création de costumes au GRETA à Paris.

Il collabore régulièrement en Suisse

avec Michel Toman, Benjamin Knobil, Gianni Schneider, Jean-Yves Ruf, Michel Voïta, Jean-Luc Borgeat, Michel Denisart et en France avec Jacques David, Jean-Luc Annaix, Christophe Rouxel, Sophie Daneman (Académie William Christie).

Il œuvre à la scénographie d'exposition : Napoléon et la Mer au Musée National de la Marine de Paris entre autres et il réaménage les espaces publics (forum, foyer, bar) de la Scène Nationale, La Passerelle de Saint-Brieuc. Il collabore avec Thierry Pillon et l'éternel éphémère à Nantes pour un événement entre théâtre et opéra : Les ArtScènes

Depuis 16 ans nous lui accordons toute notre confiance, les yeux fermés.

Car Jean-Luc Taillefert c'est du génie qui

semble infini, une imagination à perte de vue, à nul autre pareil. De son chapeau imaginaire de magicien, il arrive toujours à sortir des solutions à nos demandes extravagantes. Il a de toute façon, dans un petit coin de sa tête, une « combine » de dernier moment pour aider le comédien, pour affiner le tableau ou embellir le décor. Pour la huitième fois, avec aisance et brio, il réalise la scénographie, les croquis des somptueux costumes et les accessoires pour Notre Roi Lear.

Il est devenu un ami du Clédar.

Merci Jean-Luc !

Nous avons beaucoup de chance de t'avoir rencontré !

# Les professionnels du Clédar



**Christophe  
Pitoiset**

**Créateur  
lumière**

Cela fait exactement dix ans que Christophe Pitoiset nous accompagne dans nos aventures du « Théâtre d'Été Vallée de Joux ». C'est dire s'il est devenu un véritable et fidèle ami.

Sa première prestation pour le Clédar fut pour *La Dame de chez Maxim* en 2013 au Casino du Brassus. Nous l'avions alors surnommé « l'éclairagiste aux pieds nus ». En effet, peu avant son arrivée

chez nous, il s'était bêtement blessé à un pied au cours d'un jeu stupide et ne supportait plus ses chaussures !

Il devint aussitôt notre ami. Et pourtant nous ne lui avons pas rendu la tâche facile, avec notre manie de choisir pour chaque aventure un lieu ni construit et ni équipé pour le théâtre.

Créer une lumière de scène de qualité dans les garages de l'AVJ (Portraits des Vaudois), au Grand-Hôtel du Pont (Lysistrata), à la patinoire du Sentier (Dracula) ou dans le hangar à plaquettes du Séchey (Le Silence des Bois) furent chaque fois un défi pour lui, où créativité, ténacité et débrouillardise durent se mettre au service de son immense talent de créateur lumière.

La chance d'avoir Christophe Pitoiset à

nos côtés se mesure aussi à la renommée qu'il a acquise sur la scène internationale. Formé au métier des Arts et Techniques du Théâtre à Bordeaux, il n'a cessé d'être sollicité d'abord en France avec des engagements au Théâtre National de Bretagne, au Festival du film de Cannes, au Festival d'Avignon, à l'Opéra Garnier de Paris, l'Opéra de Limoges, Bordeaux etc. Mais aussi en Allemagne à Freiburg in Breisgau, Nuremberg et Wiesbaden. Quant à la Suisse, les théâtres de Genève, Lausanne, Yverdon et Fribourg ont apprécié ses remarquables talents de créateur lumière.

C'est donc avec amitié et reconnaissance que nous accueillons encore une fois Christophe Pitoiset et cette fois pour *le Roi Lear*.



**Line  
Adam**

**Régisseuse et  
techniscéniste**

La personnalité et les compétences de Line Adam en fait une partenaire professionnelle particulièrement appréciée du Clédar. Elle nous accompagne dans nos aventures

théâtrales depuis six ans (*Lysistrata*, *Dracula*, *Le Silence des Bois* et maintenant *Le Roi Lear*). Après une maturité en arts visuels et mathématiques, elle aborde avec curiosité des domaines aussi variés que la géologie, les sciences de communication et même la germanistique dans les universités de Fribourg et de Neuchâtel. Mais ce sont les techniques de la scène qui finissent par l'emporter. Après une formation de techniscéniste au Théâtre Benno Besson d'Yverdon, elle participe à une foison d'événements artistiques.

Comme technicienne lumière et régisseuse, elle est demandée au TKM (à Beaulieu), à la Grange de Dorigny, au théâtre itinérant des Artpenteurs, à l'Échandole et au Festival Castrum à Yverdon, au Théâtre du Grütli et au Grand Théâtre à Genève.

C'est un grand plaisir pour le Clédar de l'accueillir au Casino du Brassus, où elle participera comme technicienne à l'installation de la lumière avec Christophe Pitoiset, avant d'assumer la régie du *Roi Lear* durant nos 20 représentations.



**Katrine  
Zingg**

**Maquilleuse,  
perruquière,  
coiffeuse**

Katrine Zingg connaît bien le chemin qui mène à la Vallée. Car le Clédar la sollicite depuis de nombreuses années pour réaliser la délicate mission de nous maquiller, de nous poser les postiches de cheveux et autres barbes et moustaches que requièrent nos spectacles et surtout, disons-le celui du *Roi Lear*.

Katrine a accompli sa formation en Suisse alémanique, où le métier est enseigné d'une manière très complète, comprenant le maquillage, les perruques et la coiffure. (Maskenbilderin).

Après avoir travaillé à la Comédie française à Paris, elle est engagée au Grand Théâtre de Genève. Sa réputation étant bien établie, elle est sollicitée par les théâtres de la Comédie de Genève (où elle est l'exclusive maquilleuse de Fanny Ardant !). Elle travaille ensuite pour les théâtres genevois Am Stram Gram, de Carouge, du Loup. Ceux de Lausanne (Vidy, Opéra de Lausanne) ainsi qu'au Théâtre des Osses de Fribourg. Mais ses remarquables talents ne se réservent pas qu'au théâtre. Au cinéma, elle

est engagée dans *Le fil rouge* de Kieslowski, *Rien ne va plus* de Chabrol, *Clandestin* de Nicolas Wadimoff, *La guerre du Haut-Pays* de Reusser.

Elle accompagne encore le tournage en Argentine de deux films, l'un de Milagros Mumenthaler et l'autre de Andrea Fontana. Enfin elle est chef maquilleuse dans *El Agua* d'Elena Lopez Rivera, tourné en Espagne en 2021.

Le Clédar a découvert Katrine Zingg pour *La Dame de chez Maxim* de Feydeau, présenté au Casino du Brassus en 2013.

Elle fait partie de ces précieux et talentueux professionnels qui nous entourent et qui nous permettent d'offrir le meilleur à nos amis spectateurs.



**Pierre  
Meylan**

**Constructeur,  
responsable  
technique**

Pierre Meylan est un enfant du Brassus. Il a créé son entreprise de menuiserie-ébénisterie il y a juste quarante ans. Maintenant constitué en Sàrl cet atelier a été repris il y a peu par son fils Sylvain. Il compte aujourd'hui cinq employés dont l'épouse de Pierre au secrétariat. Cette PME est surtout réputée pour le soin et la précision qu'elle apporte à ses réalisations. Elle aime «la belle ouvrage»

comme on dit chez nous.

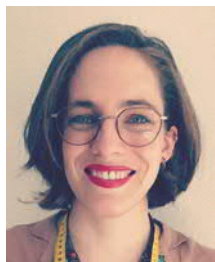
Pierre a de tous temps eu le désir (et le plaisir) de s'engager bénévolement pour de nombreuses sociétés, notamment l'Union Instrumentale du Brassus dont il est membre depuis 53 ans. Car la musique tient une grande place dans ses loisirs. Outre «l'Instrum», il joue dans la «Fanfare du Bois» qui réunit des collègues menuisiers et charpentiers, dans le «Quintette du Risoud» composés d'instruments à vent, sans compter des participations à d'autres spectacles et créations.

Pour en venir au Clédar, Pierre a été particulièrement impliqué dans deux spectacles : Dracula, joué dans la patinoire du Sentier sous le label Ascrea qui réunissait les trois corps de musique de la Vallée, des chanteurs et le Clédar. C'était en 2018.

Puis en 2019, il a été le constructeur pour Le Silence des Bois où l'aménagement en théâtre d'un hangar à copeaux dans la forêt du Risoud l'a confronté à nombre de problèmes techniques de construction et de décors.

Pour Le Roi Lear, Pierre endosse le costume de responsable technique et de constructeur. Cette fonction est primordiale lorsqu'on sait que notre metteuse en scène et notre scénographe se sont donné le mot pour que surtout le Casino du Brassus ne soit (presque) plus reconnaissable !

Le Clédar est très heureux de pouvoir compter sur lui. Nous lui souhaitons bon courage, mais surtout beaucoup de plaisir dans cette aventure.



**Fanny  
Buchs**

**Confection  
costumes**

Après avoir obtenu, avec mention, un CFC de Créatrice de Vêtements, elle se spécialise dans les costumes de scène. Elle part ensuite étudier à Lyon et suivre le cursus de Costumier Coupeur.

Fanny travaille autant pour le théâtre, l'opéra, la danse, le cirque que le cinéma. On peut citer, entre autres, le Ballet Béjart, le Théâtre Montreux Riviera, l'Opéra et l'Ecole de Cirque de Lausanne. Elle aime la diversité et de caractère curieux, elle ne peut être que créative.

C'est la première fois que Fanny travaille pour le Clédar.

Trois mois de travail qui prendront fin dans un atelier de couture éphémère au sein même du Casino. Et quel travail ! De somptueux costumes ! Avec des tissus magnifiques dont nous avons suivi le voyage depuis Paris.

Nous lui souhaitons chaleureusement la bienvenue.



**Domitile  
Guinchard**

**Assistante  
costumière**

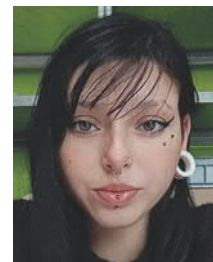
Domitile s'est formée à l'art plastique en France puis à la création de vêtements en Suisse. Elle se spécialise ensuite dans le costume de théâtre. Elle travaille à l'Espace culturel des Terreaux, au théâtre Kléber Méleau ainsi qu'à l'Opéra de Lausanne. En tant qu'assistante, elle côtoie de nombreux artistes internationaux au Stadt Theater Freiburg.

Elle rejoint la Compagnie du Clédar pour la première fois.

Elle se raconte comme étant une assistante costumière pleine de ressources. Elle est guidée par l'amour du travail et son énergie. Elle dit travailler à l'aide de la matière la plus complexe qui soit : l'humain.

Qu'elle soit convaincue d'une chose : au Clédar l'aventure humaine est notre priorité absolue.

Bienvenue dans notre histoire, Domitile !



**Luana  
Flahaut**

**Assistante  
scénographie**

Elle a obtenu un CFC de polydesigner 3D au Centre d'Enseignement Professionnel de Vevey.

Jean-Luc Taillefert, notre fidèle scénographe, découvre Luana lors d'une création d'un décor au Petit Théâtre de Lausanne.

Elle réalise également des décors dans l'atelier des constructeurs Léo Piccirelli et Léo Bachmann.

Très appliquée, Luana aime apprendre.

La créativité est le premier terme qui lui vient en tête, lorsqu'on lui demande un mot qui la qualifie au mieux dans son travail.

Elle est dynamique et joviale. Nous avons hâte d'accueillir cette jeune vaudoise de 23 ans !

Nous lui souhaitons la bienvenue dans notre aventure shakespearienne.



# Les professionnels du Clédar



**Lionel  
Desmeules**

**Musicien,  
chanteur,  
directeur**

Animé par la passion de la musique depuis sa plus tendre enfance, Lionel Desmeules est un musicien aux multiples facettes : il touche l'orgue, le clavecin, le clavicorde, dirige et chante.

Il étudie l'orgue avec Daniel Meylan, François Delor et Vincent Thévenaz, et reçoit les enseignements d'Andrea Marcon, Alfonso Fedi et Jovanka Marville pour le clavecin. En parallèle, Nicole Hostettler lui fait découvrir le clavicorde.

Féru de musique ancienne, il suit les cours des musiciens et théoriciens David Chappuis et Jean-Yves Haymoz. Il nourrit un intérêt particulier pour le chant grégorien : sous la direction de Luca Ricossa, Bertrand Décaillet et Damien Poisblaud, il approfondit continuellement sa connaissance et sa pratique du répertoire.

Il perfectionne également son expérience de l'accompagnement et de la direction auprès de Celso Antunes, Laurent Gay, et Leonardo García-Alarcón dont il est l'assistant en 2011 au festival d'Aix-en-Provence et au *Teatro Malibran* de Venise.

Depuis le printemps 2017, il dirige l'ensemble vocal féminin *Stellaria* établi dans sa chère Vallée de Joux. Il est également professeur de clavecin à l'École de Musique de Pully (août 2021) ainsi qu'au Conservatoire Montreux Vevey Riviera (février 2023).

## À propos de la musique dans le *Roi Lear*

La *vox populi* a l'habitude d'affirmer que la musique est un langage. Ce slogan, pour séduisant qu'il soit, n'en demeure pas moins inexact. Je préfère penser que la musique, tout éloquente qu'elle soit, n'est pas un langage à proprement parler. Il est impossible, par exemple, d'écrire un traité de philosophie en musique. C'est le propre des arts qui, chacun à leur manière, complètent le langage verbal en éclairant les zones que les mots ne savent dire.

Le musicien – par musicien, j'entends celui qui produit de la musique aussi bien par la composition, l'improvisation ou l'exécution – a, à sa disposition, tout un outillage qui est principalement basé sur la gestion des attentes qu'il peut susciter chez l'auditeur et de leur satisfaction ainsi que des images qu'il peut évoquer. Ainsi, un fifre accompagné d'un tambour fait-il immédiatement penser à une armée en mouvement, les allures solennelles d'une fanfare au complet à l'entrée d'un personnage important, la douceur d'une flûte à quelque douce et délicate jeune personne, et ainsi de suite.



Dans le cadre d'une production théâtrale, la musique doit souligner l'action, éclairer le drame, offrir également une respiration, sans pour autant couper le fil de l'action trop nettement.

Pour ce *Roi Lear*, refondu par Hélène Cattin, nous avons immédiatement pris nos distances par rapport à la musique que pouvait entendre Shakespeare. Tout en

ayant à l'esprit les pièces emblématiques de l'époque – notamment le fameux *Flow my tears* – nous avons opté pour une approche plus immédiatement accessible aux oreilles du XXI<sup>e</sup> siècle. Deux petits rondeaux d'Adam de la Halle (XIII<sup>e</sup> siècle) choisis pour souligner deux moments poignants de l'action seront chantés par les acteurs eux-mêmes. Une chanson – *Venus byrd* – qui nous a immédiatement séduite viendra également servir de mise en lumière. Enfin, un groupe d'instruments viendra souligner certaines entrées, certaines articulations et certaines scènes que les mots ne savent rendre – notamment les duels et autres batailles. Je me suis attaché, en écrivant ces pages, à utiliser les formes et rythmes classiques de la marche qui sont toujours appréhendables par l'oreille même non avertie. Le « Pas-redoublé de la Garde Impériale » quant à lui, a été transcrit tel quel pour suggérer, de manière ironique, une bataille.

*Lionel Desmeules*



**Fred  
Schmutz**

**Trombone  
à coulisse  
et tuba**

Une émotion intacte pour les musiques de cirque, de jazz et de rock un peu râpeux, plus que virtuoses. Une dizaine d'aventures musicales, toujours collectives et riches de partages, pour le théâtre. Un plaisir total de retrouver le Clédar pour la 3<sup>e</sup> fois.



**Luc  
Ramu**

**Percussions**

Luc Ramu commence assez tôt à ressentir l'appel des percussions et c'est dans les bacs à sable qu'il transmet son amour inconditionnel des rythmes à coup de pelle et de râteau sur ses camarades de jeu. Ensuite, c'est dans des groupes de rock qu'il fait ses premières armes. Convaincu de se consacrer tout entier à la musique, il obtient le diplôme de musicien de l'E.T.M. (Ecoles des Technologies Musicales) à Genève. On le retrouve, non pas dans les bacs à sable, mais dans des orchestres comme : «Gossip», «Love and Soda», «La Belle Affaire», «Le Big Band de la Vallée», un chœur de musique liturgique arménienne, «Édition Spéciale», «Jérémie Kisling» «Swing Apache Arkestra», «Les Vieux Vélos Volés», «Atriaux», «Lulu et les Nez percés», «Les Ânes rient de Marie», «Le Pulse»... Ce sera sa 5<sup>e</sup> participation dans un spectacle de la compagnie du Clédar.



**Pascale  
Meylan**

**Cor  
d'harmonie**

Née dans une famille de musiciens, elle fait ses premières notes de musique comme trompettiste. Trompette, bugle et cornet sont les instruments qui l'ont accompagnée pendant une vingtaine d'années au rythme du jazz, du funk et aussi en formations classiques. Elle choisit finalement de jouer du cor d'harmonie, instrument au son riche et velouté. Elle joue dans divers orchestres amateurs, tels quintets, orchestres symphoniques et harmonies. Cette pratique assidue de son instrument et les rencontres avec des musiciens de tous horizons lui permettent de se ressourcer d'un quotidien professionnel bien rempli de responsable d'institution sanitaire et médico-sociale.



**Thomas  
Lorec**

**Trompette**

Originaire de Bretagne, Thomas commence la trompette à l'âge de 8 ans au conservatoire de Lorient. Séduit par le jeu en orchestre, il intègre rapidement l'orchestre d'harmonie de la ville de Lorient. Il diversifiera ensuite ses expériences musicales au sein de multiples ensembles aux styles variés : jazz, salsa, classique, traditionnel... Habitant à la vallée de Joux depuis 2018 et en dehors de ses obligations professionnelles à l'AVJ, Thomas partage sa passion de la musique à travers diverses sociétés locales, dont La Jurassienne, l'Écho des Forêts, la Fanfare de Saint Livres et l'Harmonie de Terre Sainte.



**Irène  
Rochat**

**Flûte  
traversière**

Élève de l'école de musique de la Vallée de Joux sous la main experte de Mme Heidi Molnar, sa « carrière » musicale commence vers 1980, d'abord avec la flûte à bec, puis avec son instrument actuel. Attirée autant par la convivialité des sociétés musicales que par la musique, elle participe aux spectacles *Chronophage* et au *Portrait des Vaudois* et, dit-elle : « c'est avec un très grand plaisir que je retrouve la troupe du Clédar pour le Roi Lear. »



**Yves  
Chenaux**

**Saxophone  
ténor**

De 1973 à 1983, Yves joue à l'Ondine Genevoise. En 1983, il entre à La Jurassienne du Sentier au saxophone ténor. En 1987, il intègre La Persévérante du Lieu, dont il sera le président de 1992 à 1996. Et 2002 il rejoint l'Union Instrumentale du Brassus, dont il sera président de 2004 à 2020. Il y joue du saxophone ténor puis du saxophone soprano. Durant cette période, il participe et s'implique activement dans l'organisation de plusieurs manifestations régionales et cantonales, dont en particulier deux grands spectacles musicaux à la Vallée : *Chronophage* et *Dracula*. Après *Le Portrait des Vaudois*, *Le Roi Lear* sera sa deuxième participation à un spectacle du Clédar.

# Merci à nos sponsors et annonceurs



calcaires CHAPPUIS sàrl



Créateurs de patrimoine en pierre naturelle



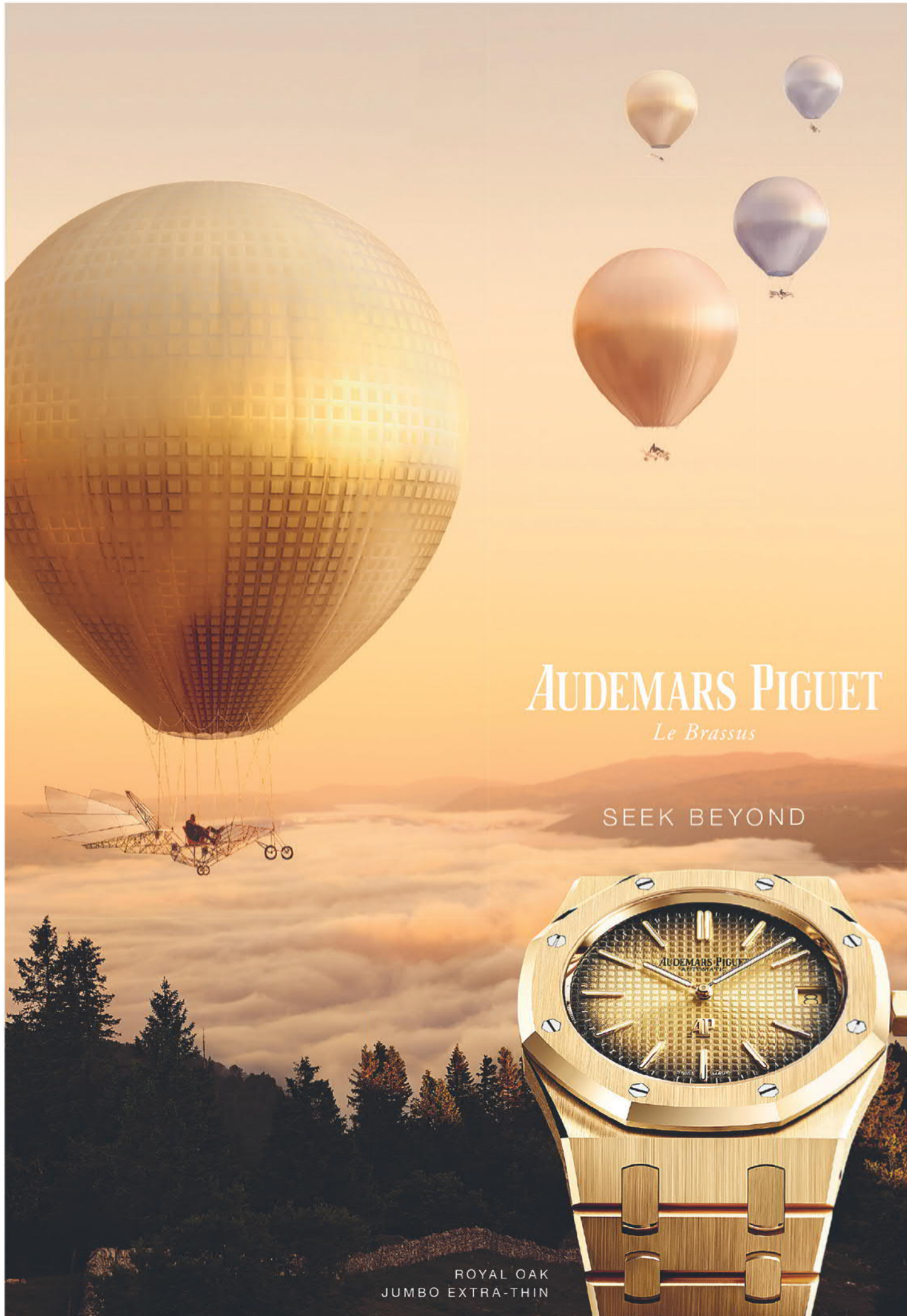
## Sponsors VIP





  
JAEGER-LECOULTRE

POLARIS



AUDEMARS PIGUET

*Le Brassus*

SEEK BEYOND

ROYAL OAK  
JUMBO EXTRA-THIN